

Un loft pour chauves-souris à Azay-le-Rideau

CORRESPONDANCE, FLORE MABILLEAU



ACTUALITÉ

Au château d'Azay-le-Rideau, en Indre-et-Loire, un loft et un couloir ont été spécialement aménagés sous les charpentes pour les chauves-souris. Des grands murins y installent chaque année leurs quartiers d'été pour s'y reproduire.



Le château de Dran, en Transylvanie, a fait fructifier sa légende autour de l'effrayant Dracula. Celui d'Azay-le-Rideau, en Touraine, est aujourd'hui le paradis... des chauves-souris. Mais point de bêtes sanguinaires ici. L'espèce protégée qui réside sous les toits de l'édifice du XVI^e siècle est une petite boule de poils pesant de 20 à 40 grammes et qui pourrait presque tenir dans le creux d'une main : le grand murin.



Un groupe de chauves-souris. (Photo : Château d'Azay-le-Rideau)

Son mets gastronomique préféré ? Les coléoptères qu'elle trouve à profusion dans les sous-bois et les prairies entourant la bâtisse Renaissance, célèbre pour son miroir d'eau. **« La vallée de l'Indre permet au grand murin d'avoir accès, la nuit, à un territoire de chasse privilégié, détaille Étienne Sarazin, chargé d'études à la Ligue de protection des oiseaux (LPO) d'Indre-et-Loire, qui effectue les comptages de ces bêtes. Les combles du château offrent un milieu favorable à leur reproduction : elles sont certainement installées ici depuis très longtemps. »**

Les gardiennes des charpentes du château

Une quarantaine de chauves-souris ont établi leur résidence d'été dans les charpentes en chêne – datant de 1518 – afin de s'y reproduire, chaque année. À l'occasion de la restauration du comble en 2011, l'édifice a alors été réaménagé pour être la parfaite nursery de ces petits chiroptères qui y donnent naissance, allaitent et y font grandir leurs bébés.



Le loft des chauves-souris. (Photo : Flore Mabileau)

« Un loft, grand plancher fermé installé au plafond, leur permet d'être à l'abri de la lumière la journée ; et un couloir construit le long de la cheminée leur donne la possibilité de descendre la nuit », explique Chrystelle Laurent, administrateur du site. La présence de ces mammifères volants aux dents crochues aurait pu être vécue comme une contrainte pour l'édifice géré par le Centre des monuments nationaux.

« J'ai décidé d'en faire un point fort : des actions pédagogiques sont menées pour parler de l'espèce au visiteur avec la LPO et le parc naturel régional, explique l'administrateur. Par ailleurs, les chauves-souris, en mangeant les insectes qui pourraient attaquer le bois des charpentes, participent à la conservation du patrimoine. C'est un éco-système important à préserver. »

Après leur période d'hibernation, les grands murins mangent chaque nuit la moitié de leur poids en insectes ! « Deux heures avant le coucher du soleil, elles s'agitent et peuvent commencer à se nourrir à l'intérieur du comble », confirme Étienne Sarazin.

Des travaux un poil perturbants

Mais les petits animaux risquent, cette année, d'être un poil perturbés. Six millions d'euros vont être engagés pour la restauration de la toiture et de la façade du château d'Azay-le-Rideau. Des travaux qui vont débuter en février et qui devraient durer trois ans.



Grandes consommatrices d'insectes, les chauves-souris sont les gardiennes de la charpente. (Photo : Flore Mabillean)

Quid des chauves-souris au milieu des échafaudages ? « Une source de lumière sera laissée en permanence sur leur gîte habituel pour qu'elles aillent ailleurs, à proximité, explique Etienne Sarazin. Des bâtiments alentours seront mis à disposition pour pouvoir les accueillir. Mais on ne peut ni les capturer ni les toucher pour ne pas les traumatiser. » Une transition qui sera surveillée de près par un écologue. Les petits mammifères devraient revenir l'année d'après et retrouver leur lieu de reproduction préféré.

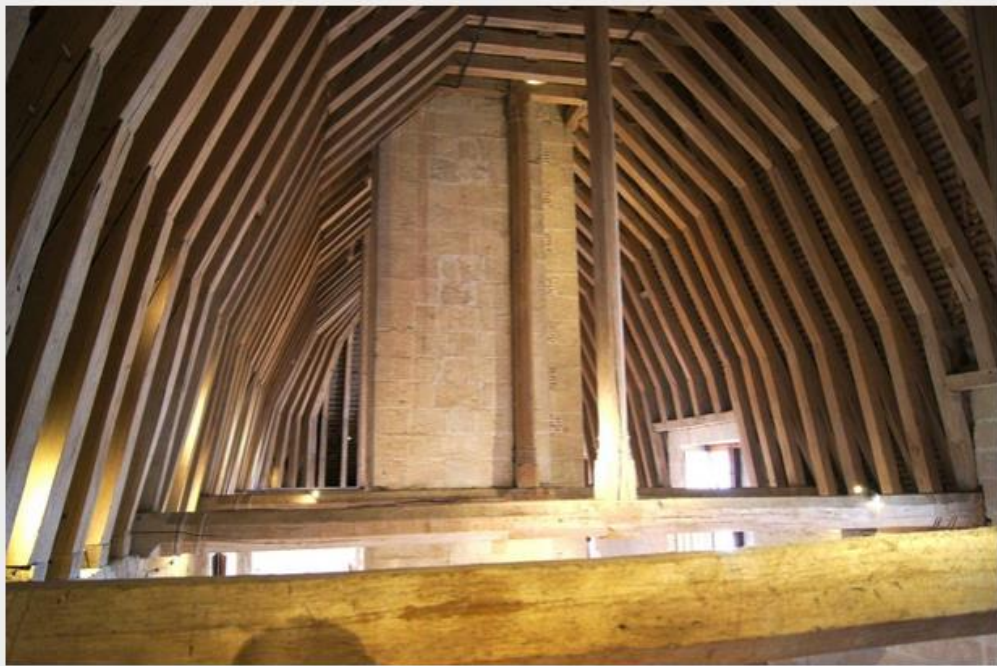


La toiture du château d'Azay-le-Rideau va bénéficier de travaux de restauration. (Photo : Flore Mabillean)

À terme, le château envisage d'installer une petite caméra pour que les quelque 300 000 visiteurs annuels puissent observer les chauves-souris au repos, durant la journée. Ces animaux ne s'éveillent en effet qu'à la nuit tombée. Rapides comme l'éclair lorsqu'ils se mettent en chasse, il est difficile de les apercevoir. Même si une fois leurs ailes déployées, ils mesurent près de 40 centimètres !



Les travaux, qui concerneront aussi la façade, débuteront en février et devraient durer trois ans. (Photo : Flore Mabileau)



La charpente date de 1518. (Photo : Flore Mabillean)



Azay-Le-Rideau, chef-d'œuvre de la Renaissance française. (Photo : Flore Mabillean)